



Pierre Fuhrer, artisan accordeur de piano à Genève, et Léonore Graff, artisane tisserande à Lausanne. PHOTOS: IRIS MIZRAHI - ELISE GYGER

JEMA 2021: l'artisanat au diapason

Les Journées européennes des métiers d'art se déclinent en mode virtuel.

La beauté du geste, à (re)découvrir du 26 au 28 mars.

Iris Mizrahi

Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC) Genève

Un «Nocturne» de Chopin s'élevé d'un piano à queue laqué noir au fond du magasin. Au clavier, Pierre Fuhrer, grand maître du son, s'émerveille de celui qui émane de l'instrument. C'est son piano, sa marque de fabrique. Car l'artisan accordeur est aussi un créateur de pianos.

Originaire de Zurich, il est formé chez un petit patron qui lui transmet une éthique professionnelle gravée dans l'ivoire. Quelques années passées à fabriquer des pièces dans une usine lui conféreront l'art du geste rapide et précis. Ces compétences conjuguées lui ouvriront toutes les portes lorsqu'il travaillera chez Steinway à Hambourg et bien au-delà des frontières suisses. Mais quand on lui propose une place dans une entreprise genevoise, sa vie prend une tonalité francophone. «J'ai perdu le billet de retour, plaisante Pierre Fuhrer. J'ai rencontré ma femme, fondé une famille et travaillé trente ans comme responsable d'atelier.»

Spécialiste des pianos à queue, son talent résonne dans toutes les salles de concert de la ville. Lorsqu'il décide de jouer sa propre partition en s'installant seul, ses services d'accordeur s'arrachent, de la radio au Victoria Hall, du Conservatoire au centre de formation professionnelle à Saint-Gall. Sa réputation l'oblige, il doit engager d'autres professionnels. Ils sont six aujourd'hui à restaurer ensemble des pianos de grande valeur, accorder ceux des salles de concert et en vendre aux mélomanes.

Accord virtuose

«Le musicien rencontre toujours l'accordeur avant un concert, poursuit l'artisan. Le piano doit répondre à son goût, à son tempérament. Et pour un enregistrement, il arrive que l'on travaille jour et nuit afin d'atteindre la perfection. Car le son reste.» Ébénisterie, mécanique, feutres et vernis se modèlent et se transforment entre les mains de l'expert. Mais ce sont les rencontres humaines qu'il érige en note majeure. «J'ai côtoyé les plus grands pianistes, certains sont devenus des amis. En pénétrant dans leur instrument, on touche à l'intime, à leur raison de vivre. Il faut préparer le piano comme on conçoit une palette de couleurs pour un peintre, avec toute sa gamme de nuances et de notes. On travaille sur les marteaux, on assouplit les feutres... c'est l'intonation. Et cela demande de l'expérience.»

Une carrière au service de la grande musique, saluée en 2020 par le Prix de l'Artisanat, décerné par l'Association des communes

genevoises (<https://prix-artisanat-geneve.ch/>).

La musique du métier

Autre instrument fabuleux, le métier à tisser, dont use Léonore Graff pour produire des tissus uniques. L'artisane lausannoise découvre cet art lors d'un stage dans une institution pour personnes en situation de handicap. Elle tient d'emblée le bon fil, se forme à Berne au métier de tisserande et retrouve le milieu du handicap pour y travailler dix ans. «J'ai eu envie de réaliser mes propres projets. J'ai acquis un métier à tisser, puis un deuxième. En parallèle de mon activité à l'atelier, je forme des apprenties créatrices de tissus.»

Pour fabriquer du tissu, le corps tout entier se meut et s'émeut. À l'instar du pianiste, les pieds jouent sur les pédales, les mains croisent les cordes. Répétitif sans être ennuyeux, le geste mécanique nécessite une concentration qui tend à la rêverie. Et tangible est le résultat de ces méditations rythmiques. «Avec un métier à tisser complexe, je peux réaliser des motifs plus grands, des combinaisons de fils, des doubles couches. Il faut intégrer le rythme, entrer dans le geste», déroule l'artisane. Laine mérinos, coton bio, soie et lin sont les matières qu'elle préfère. Et montrer les subtilités de son art l'enchantent plus que tout.

À découvrir lors de la nouvelle édition des Journées européennes des métiers d'art (JEMA), dès demain.



Les JEMA sur la Toile

À défaut d'accueillir cette année le public dans les ateliers, les cantons de Genève et de Vaud proposent des alternatives en ligne.

Le Service des affaires culturelles du Canton de Vaud diffusera dès demain sur les réseaux une série de portraits d'artisans et d'artisans vaudois sous la bannière «Matières à l'œuvre». Papier, métal, bois, arts appliqués, conservation/restauration, textile, pierre, terre, facture instrumentale, horlogerie/bijouterie, cuir, verre, autant de domaines révélés par une douzaine de professionnels. Entre avril et juin, des rencontres entre artisans d'art et classes 9S-11S sont maintenues dans le cadre du programme Culture-École.

Infos www.facebook.com/JEMA.vaud

L'association Métiers d'Art Genève (MAG) poursuit également ses missions: valorisation, communication et transmission des Métiers d'art, avec notamment la création d'un répertoire des artisans et artisans genevois et la réalisation de 16 capsules vidéo consacrées à des professionnels de talent œuvrant dans douze domaines différents, à découvrir dès le 26 mars sur les réseaux.

Infos [metiersdart-geneve.ch](https://www.metiersdart-geneve.ch),
www.facebook.com/metiersdartgeneve
www.instagram.com/metiersdartgeneve/
www.linkedin.com/company/metiers-d-art-geneve/. **I.M.**